Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 40 (1990)
Heft: 4

Artikel: Le cheminement de l'âme, second chant de Thôm le Manichéen
Autor: Kasser, Rodolphe
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-381427

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE DE THÉOLOGIE ET DE PHILOSOPHIE, 122 (1990), P. 505-515

LE CHEMINEMENT DE L'ÂME, SECOND CHANT DE THÔM LE MANICHÉEN

RODOLPHE KASSER

Résumé

Cet article présente, en première version française, le second des «Psaumes de Thomas» ou «Chants de Thôm», appartenant à l'hymnologie manichéenne en langue copte. Il évoque simultanément la reprise récente (1986) de l'activité visant à publier les nombreuses pages manichéennes coptes encore inédites.

Pendant plus d'un quart de siècle, l'attention de nombreux spécialistes de l'histoire des religions, et celle des théologiens aussi bien sûr avec celle des coptisants, etc., a été en quelque sorte accaparée par les textes gnostiques coptes de Nag Hammadi, et cela à un point tel que, en particulier en coptologie, la disponibilité des forces subsistantes n'étant plus suffisante, de vastes champs de la recherche sont restés quelque peu à l'abandon, ou du moins sous-exploités, au cours des dernières décades. Ainsi en est-il, d'une part, de larges pans de la littérature chrétienne orthodoxe en langue copte. Ainsi en est-il, d'autre part, de cette branche du gnosticisme qu'on doit considérer assurément comme la mieux structurée de toutes, véritable «église» minutieusement organisée par son fondateur (qui a profondément imprimé en elle la marque de sa personnalité prestigieuse): le manichéisme.

Depuis quelques années toutefois, on constate un reflux sensible dans les études gnostiques proprement dites[1]; et parallèlement se manifeste un regain d'intérêt pour le manichéisme. Maintenant que tous les textes de Nag Hammadi (ou presque) sont publiés ou proches de l'être en édition princeps, on se rappelle l'existence des quelque deux mille pages manichéennes coptes encore inédites[2], dont environ un millier appartient à la Chester Beatty

[1] Reflux très relatif il est vrai: les publications et études récentes touchant aux textes de Nag Hammadi restent encore fort nombreuses, et impressionnantes par leur masse.

[2] Le nombre total de ces pages inédites dépasse largement deux mille, mais il faut tenir compte du fait que, parmi elles, plusieurs centaines sont si abîmées que,

Library (Dublin, Irlande), le reste étant réparti entre diverses bibliothèques européennes, principalement à Berlin-Est et Berlin-Ouest. Il n'est donc pas étonnant que, presque simultanément, soient nés deux projets internationaux visant à publier en priorité ces pages dont le contenu demeure, à ce jour, inconnu[3].

Regain d'intérêt pour les «Thomaspsalmen»

Parallèlement à ce processus assurément urgent, certains ont entrepris, ponctuellement ou systématiquement, la révision critique des éditions manichéennes déjà parues (ALLBERRY 1938, BÖHLIG 1966 et 1985, [BÖHLIG-POLOTSKY] 1940, POLOTSKY 1934c), l'étude plus poussée de ces écrits, le cas échéant même la rédaction de versions nouvelles de ces textes. C'est ainsi que, en 1980, P. Nagel s'est intéressé particulièrement aux «Thomaspsalmen» (appelés ici «chants de Thôm»), qu'il a soumis à une analyse critique extrêmement minutieuse et pénétrante, accompagnée d'une mise en forme prosodique et d'une traduction allemande tout à fait originale (NAGEL 1980)[4]. On rappellera ici que ces textes présentent sous une forme poétique les mythes fondamentaux du manichéisme[5]; ils sont donc d'un intérêt exceptionnel pour la connaissance des doctrines du grand prophète de la Babylonie au IIIe siècle de notre ère.

Dans un premier temps, pour stimuler la réflexion des théologiens francophones sur le contenu doctrinal et mythique de ces «chants» (qui sont par ailleurs d'une beauté littéraire admirable et d'une grande élévation spirituelle), il a paru utile d'en présenter quelques-uns en version française[6].

La guerre entre le mal et le bien: mythe fondamental manichéen

Le chant dont on trouvera le texte ci-après, et qu'annonce le titre de cet article, décrit en termes saisissants la guerre entreprise par les forces du Mal

pratiquement, l'on ne peut rien y lire; les autres pages sont, elles, toujours plus ou moins sévèrement endommagées, en sorte que l'on peut y percevoir tantôt d'assez grandes sections d'un texte relativement cohérent, tantôt seulement des lambeaux de phrases, beaucoup plus difficiles à déchiffrer et à interpréter. A titre de comparaison: le nombre total des pages des manuscrits gnostiques de Nag Hammadi est de 1200 environ.

[3] Voir ci-après, p. 513-514, «Projets internationaux d'éditions manichéennes».

[4] A propos des ces «Thomaspsalmen», cf. en outre OERTER 1976.

[5] Cf. à ce sujet, d'une manière générale, DECRET 1974, PUECH 1972, RIES 1977, TARDIEU 1981.

[6] Cf. déjà KASSER [1990b].

contre l'Homme primordial[7], émissaire des puissances du Bien, pour lui dérober au moins quelques parcelles de l'élément qui fait la supériorité de ces puissances à tous points de vue: leur lumière. Les forces du Mal sont entièrement négatives, ténébreuses, ignorantes parce que sans gnose; elles n'ont aucun avenir meilleur, aucune possibilité de transformation et d'accession à un état moins catastrophique par quelque repentance; elles sont donc vouées à une existence de souffrances et de désordre continuels, toute cette agitation vaine, insensée, cruelle et douloureuse devant déboucher nécessairement sur leur destruction (à la fin mythique de l'«histoire» cosmique).

Les débuts de cette guerre sont marqués par un succès apparent, initial, des forces mauvaises. A l'émissaire que son parcours a conduit trop près d'elles, ces forces démoniaques parviennent à dérober un peu de sa lumière, une partie de son «vêtement», son âme[8], assez pour l'affaiblir dangereusement. Le héros ainsi agressé et provisoirement vaincu, désarmé, dépouillé de ce qui fait sa vigueur, sa capacité de combattre et de vaincre, se voit donc retenu momentanément en captivité dans la matière abjecte. De ce «vol», cependant, il résulte aussitôt une amélioration (illégitime!) des conditions d'existence du Royaume ténébreux: un peu de lumière luit dans son obscurité profonde, un peu de parfum couvre partiellement sa puanteur originelle, un peu de paix atténue les dissensions perpétuelles agitant ses démons.

Ce résultat pourrait paraître encourageant à un chrétien (jugé) naïf... mais il est, au contraire, estimé tout à fait pernicieux et dangereux par le manichéen orthodoxe: la lumière et les ténèbres étant, par principe, incompatibles, le mélange qui s'est produit à la suite du «vol» ainsi perpétré est contre nature; il faut donc l'abolir le plus rapidement possible. En effet, comme il est impensable que même une parcelle infime de la matière et des ténèbres puisse devenir lumière et bénéficier du salut, l'adjonction de lumière aux ténèbres, loin de les rendre moins «méchantes», les maintient dans une méchanceté de qualité tout aussi «pure», tout en centuplant ses effets: parce que cette lumière captive, asservie par les ténèbres, les rend sensiblement plus intelligentes, plus disciplinées, donc plus efficaces, plus puissantes dans leurs entreprises malfaisantes.

Voilà pourquoi, bientôt, les forces du Bien interviennent[9] pour détruire

[7] Innommé dans ce «psaume», quoique clairement reconnaissable: NAGEL 1980, p. 75.

[8] Cf. NAGEL 1980, p. 75.

[9] L'intervention se fait en deux étapes. L'une est indiquée au passé (elle est considérée comme déjà achevée quand le «psalmiste» fait son récit). L'autre est indiquée au futur (elle est considérée comme la conséquence inéluctable, quoique non immédiate, de la première victoire des puissances bonnes). Le processus est, en lui-même, fort délicat, et il doit se dérouler conformément au programme, sans précipitation malencontreuse: il faut absolument éviter de détruire, en même temps que les forces du Mal, si peu que ce soit des parcelles de lumières restées entre

les structures élaborées par les forces du Mal provisoirement quelque peu éclairées; simultanément, elles délivrent et récupèrent la lumière captive, en sorte que tout rentre dans l'ordre initial. Le Mal est «jeté dehors», il est pratiquement anéanti, ou du moins, il est expulsé si loin du Royaume bon qu'on n'en entendra plus parler: ce bannissement le rendra totalement absent de la sphère de la conscience présente, et il ne pourra plus être le moteur de quelque crise affectant cette conscience. En effet, là où le Bien, la lumière, la gnose, etc., règnent seuls, il n'y a plus de crise, plus de véritable mouvement (même vers un progrès), mais seulement une immobilité dans la perfection, sans besoin d'évolution ni d'avenir; une paix calme et silencieuse, saturée de gloire et de joie, limpide et illimitée comme un éternel point d'orgue.

Version du second chant de Thôm

Le cheminement[10] de l'*âme*.

1 Ceux qui ne me ressemblent pas ont (osé) se comparer à moi!...
Ceux qui ne sont pas dignes de moi m'ont irrité:
2 Les gredins (?), qui ne font pas partie de la maison de mon Père,
se sont dressés (avec insolence, contre moi), ils ont revêtu (leur) armure contre moi!...

leurs mains, aussi longtemps qu'elles n'ont pas pu, toutes, échapper à leur captivité.

[10] Le copte a ici *cinei* qu'ALLBERRY 1938, p. 205, traduit par «coming», et NAGEL 1980, p. 32, par «Ankunft», ce qui correspondrait à «venue» en français. Il est vrai qu'une lecture superficielle de CRUM 1939, p. 70b, peut donner l'impression qu'une telle signification, orientée, s'attache à *cinei* en tant que tel. Une analyse plus approfondie des passages cités par Crum montre toutefois que la plupart de ces *cinei* en *S* (ou *činei* en *B*) apparaissent en bohaïrique, et surtout, ils sont suivis de *ša-* (ou *B ha-*), ou *B eḥoun e-*, impliquant évidemment l'idée d'une «venue», d'une «arrivée», d'une «entrée». D'autre part on trouve ailleurs, dans les textes manichéens coptes, spécialement dans les Kephalaïa [BÖHLIG-POLOTSKY] 1940, p. 41,11 et 159,2, au moins deux cas de *cinei abal* signifiant manifestement le «fait de sortir», la «sortie», le «départ», ce qui est l'opposé du «coming» – «Ankunft» mentionné plus haut. Il est donc préférable de considérer comme sémantiquement neutre le *cinei* de notre titre dans la mesure où il n'est ni un *cinei ahoun* ou *cinei ša-* «arrivée» (παρουσία), «venue», «entrée», ni un *cinei abal*, «départ», etc. D'ailleurs, l'ensemble du texte concerné décrit, non pas l'«arrivée» de l'âme une fois pour toutes dans une situation définitive, mais ses «arrivées» et «départs» successifs, dans les (et hors des) diverses étapes, dramatiques ou glorieuses, de son existence tourmentée, le tout constituant (plutôt qu'une simple «venue») un «parcours» (de sportif, semé d'obstacles), un «cheminement» long et aventureux, riche en épisodes variés et contrastés: en somme l'équivalent sémantique le plus naturel à *ei* «aller» très général, n'étant orienté par aucun *ahoun* «dedans», *ša-* «vers», ou *abal* «dehors» plus particuliers.

3 (Oui), ils se sont dressés (avec insolence, contre moi), ils ont revêtu (leur) armure contre moi,
me faisant la *guerre*,
4 (Oui), me faisant la *guerre*,
combattant pour (s'emparer de) mon vêtement saint!...
5 Pour (s'emparer de) ma lumière il[lumi]nante,
(espérant)[11] qu'elle illuminerait leur obscurité!...
6 Pour (s'emparer de) mon doux parfum,
(espérant)[11] qu'il *parfumerait* leur pourriture (puante)!...
7 Convoitant[12] mes frères les Fils de la Lumière,
(espérant)[11] qu'ils donneraient la *paix* à leur *pays*!...
8 Con[voi]tant[12] ma sœur l'Heure de la Lumière,
(espérant)[11] qu'elle deviendrait le ferme (soutien de) leur construction.

9 C'est ainsi qu'une *partie* de mon vêtement en a été arrachée[13],
elle est allée (à eux), elle a illuminé leur obscurité.
10 Mon doux parfum est allé (à eux),
il a *parfumé* leur puanteur.
11 Mes frères les Fils de la Lumière sont allés (à eux),
ils ont donné la *paix* à leur *pays*.
12 Ma sœur est allée (à eux), l'Heure de la Lumière,
elle est devenue le ferme (soutien de) leur construction.

13 Ils revêtent[14] leur armure pour (s'emparer de) moi,
faisant la *guerre* contre[15] moi,
14 Poussant (leur) cri (de guerre) pour (s'emparer de) moi,
comme des hommes en train d'écraser[16] un *camp* (militaire adverse).
15 Ils ont tiré leur épée pour (s'emparer de) moi,
comme des hommes en train de tuer des lions.
16 Ils ont saisi (fortement) l'arc contre moi,
comme des bandits en train de bondir contre un homme.
17 Ils n'ont pas lâché prise[17] en bataillant contre[15] moi,
jusqu'à ce qu'[ils aient dressé][18] un rempart (d'attaque) contre moi.

[11] Litt. «pour».
[12] Litt. «à cause de».
[13] Litt. «en est sortie».
[14] Litt. «prennent».
[15] Litt. «avec».
[16] Litt. «humilier», «abaisser», «abattre».
[17] Litt. «bougé», «été ébranlés».
[18] Litt. «faire».

18 Ces paralysés, ces impuissants[19] n'ont pas cessé de ramper, ils n'ont pas lâché prise[17] jusqu'à ce qu'ils aient dressé[18] un rempart (d'attaque) contre moi,

19 (Oui), ils ont rampé jusqu'à ce qu'ils aient dressé[18] un rempart (d'attaque) contre moi,
ils ont créé (des) poste(s) de garde autour de moi[20].

20 Ils ont (installé) un tocsin[21] (prêt à) sonner[22] à cause de moi,
(mais) mon bienfaiteur[23] [est venu] me secourir[24],

21 Alors que les gredins pensaient en leur cœur
que moi, (j'étais) un homme dont personne ne se préoccuperait[25].

22 C'est ainsi que moi, je guettais mon Père,
(espérant)[11] qu'Il m'enverrait du *se[cours]*;

23 Je guettais mes frères les Fils de la Lumière,
(espérant)[11] qu'ils viendraient (et) se mettraient en marche pour me rechercher[26].

24 C'est ainsi que mon Père m'a envoyé (son) *secours*,
mes frères sont montés, ils se sont joints[27] à moi.

25 Par le cri (de guerre) seulement que mes frères ont poussé[28],
le r[empart] (des ennemis) a vacillé, il est tombé,

26 (Oui), leur rempart a vacillé, il est tombé,
(et) leurs postes de garde n'ont pu l'*empêcher*[29],

27 *Ni* (même) celui qui sonne[22] le tocsin[21]...
(et) celui qui (pro)clame le (secours) bienfaisant[30], ils ne l'ont pas intercepté[31].

[19] Litt. «faibles».
[20] Litt. «à l'extérieur de moi».
[21] Litt. «cloche».
[22] Litt. «tourner».
[23] Litt. «celui qui décide du bien (pour moi)»; cf. note 30.
[24] Litt. «à cause de moi».
[25] Litt. «que personne ne rechercherait».
[26] Litt. «après moi».
[27] Litt. «sont devenus un avec».
[28] Litt. «jeté».
[29] Litt. «les empêcher» (= empêcher mes frères d'agir).
[30] Litt. «la décision bonne»; cf. note 23.
[31] Litt. «trouvé».

28 (Frappés) par le cri poussé[32] par mes frères,
les *démons* se sont enfuis vers l'obscurité,
29 (Oui), les *démons* se sont enfuis vers l'obscurité,
(et) un tremblement (irrésistible) a saisi complètement leur *prince*.

30 Moi *cependant*, j'ai dit à mes frères:
«*concédez*-moi cette heure [encore]!»
31 Moi, j'ai tempéré (l'ardeur de) mes frères,
pour qu'ils ne détruisent pas (tout) leur *firmament*[33],
32 Pour que je (puisse) attendre mon vêtement jusqu'à ce qu'il (re)vienne
(et le récupérer),
et (qu'ainsi) il enveloppe celui qui le *portera* (légitimement).

33 J'at[tend]rai (en effet) ma lumière illuminante,
jusqu'à ce qu'elle se [dévête (?)] de l[eur] obscurité.
34 J'attendrai mon doux parfum,
jusqu'à ce qu'il retourne en haut, à son lieu (légitime).
35 J'attendrai ma sœur l'Heure de la Lumière,
jusqu'à ce qu'elle rejette leur souillure.
36 J'attendrai mes frères les Fils de la Lumière,
[34] jusqu'à ce qu'ils aient atteint entièrement leur âge adulte[34].

37 C'est ainsi que quand mon vêtement resplendissant (re)viendra,
et enveloppera celui qui le *portera* (légitimement),
38 Quand mon doux parfum se débarrassera[35] de leur fétidité,
et retournera [à son lieu (légitime)],
39 [Q]uand ma lumière illuminante
délaissera l'obscurité,
40 Quand mes frères les Fils de la Lumière
[36] auront [atteint entiè]rement leur *âge adulte*[36].
41 Quand ma sœur l'[Heu]re de la Lumière
(re)montera et (re)verra le *Pays* de la Lumière,

42 *[Al]ors* je frapperai du pied sur la terre,
et je noierai leur obscurité[37] dans les profondeurs[37].

[32] Litt. «lancé».

[33] Ou« structure solide» (στερέωμα); cf. infra, v. 43.

[34] Litt. «jusqu'à ce que leurs états d'adultes (sic pl.) soient devenus parfaits en ce qui les concerne»; cf. note 36.

[35] Litt. «se dévêtira».

[36] Litt, «auront parfait leur *âge adulte*» (ἡλικία).

[37] Litt. «en bas».

43 Je ferai vaciller leur ciel[38] d'un (coup de) ma tête,
[39] et j'ébranlerai leur *firmament*[39].
⟨Je ....⟩,
et les étoiles se faneront comme des [fleurs (?) mortes (?)].
44 J'arracherai l'obscurité, je la jetterai dehors,
et je planterai la lumière [40] en son lieu (légitime)[40]
45 J'arracherai le Mal, je le jetterai dehors,
et je planterai le Bien [40] en son lieu (légitime)[40].

46 Le *(ciel) cosm(ique)*[41] se remplira de gloire;
l'ici-bas[42] sera délivré de (toute) *méfiance (jalouse).*
47 Toute la terre[43] contiendra les *justes*;
ceux d'ici-bas[42] demeureront dans une paix (calme et silencieuse).
48 (Parce qu')il n'y aura plus de rebelles, donc, depuis ce temps-là,
il n'y aura plus de nom de péché qu'on proférera encore[44].
49 Les «riches»[45] de la Lumière se réjouiront,
de toutes parts[46], sans aucune *tristesse.*

50 Ce que les Vivants ont emporté a été sauvé:
ces (êtres sauvés) retourneront (ainsi) vers ce qui leur est propre.

Vocabulaire copto-grec de ce texte: *âge adulte* ἡλικία; *alors* τότε; *âme* ψυχή; *camp* (militaire) παρεμβολή; *cependant* δέ; *(ciel) cosm(ique)* κόσμος; *concéder* ἀνέχε(σθαι); *cosmos* voir *(ciel) cosm(ique)*; *démon* δαίμων; *empêcher* κωλύειν; *firmament* στερέωμα; *guerre* πόλεμος; *juste* δίκαιος; *méfiance (jalouse)* ὑποψία; *ni* οὔτε; *paix* εἰρήνη; *parfumer*

[38] Litt. «élévation».

[39] A propos de la mention du *firmament*, cf. supra, v. 31. Cependant, tout ce membre de phrase pourrait bien être considéré comme une glose, ce qui libérera l'interprète de la nécessité de supposer ensuite, pour des motifs de prosodie, la chute d'un membre de phrase (le ⟨Je .... etc. .....⟩ selon NAGEL 1980, p. 35). Le second «chant» ayant ainsi 50 versets en tout (et non 51 selon NAGEL 1980), il sera d'autant plus ressemblant au premier «chant de Thôm» (tous les deux se terminant d'ailleurs par la même déclaration finale, v. 50).

[40] Ou: «à sa place».

[41] Ou: «le *monde cosmique*» (κόσμος).

[42] Ou: «(le) sol», etc. (copte: *to*).

[43] Copte: *kah.*

[44] Litt. «une autre fois».

[45] Cf. KASSER [1990b], note à 1,7 et 27.

[46] Ou (plus litt.): «de tous côtés».

μυρίζειν; *partie* μέρος; *pays* χώρα; *porter* (un vêtement) φορεῖν; *prince* ἄρχων; *secours* βοήθεια; *tristesse* λύπη.

Projets internationaux d'éditions manichéennes

Deux projets internationaux ont été constitués en 1985-1986 dans le but de promouvoir la publication des quelque 2000 pages coptes manichéennes encore inédites (cf. supra, p. 505).

La première de ces entreprises peut être qualifiée d'américano-germano-française (ses participants allemands étant issus aussi bien de la R.D.A. que de la R.F.A.). Elle est née de l'initiative du professeur américain James M. Robinson, théologien néotestamentaire et codicologue distingué, fort actif également dans le domaine des textes gnostiques coptes de Nag Hammadi: il a été membre du comité technique restreint (S. Giversen, R. Kasser, M. Krause, J.M. Robinson) ayant préparé l'édition photographique de ces manuscrits; il appartient aussi au triumvirat (M. Krause, J.M. Robinson, Fr. Wisse) dirigeant le comité d'édition des Nag Hammadi Studies; l'ouvrage par lequel il est vraisemblablement le plus connu dans ce secteur est ROBINSON 1977. Avec ses collaborateurs, le théologien américain s'est chargé plus particulièrement des textes autres que ceux de Dublin (donc les textes de Berlin, etc.). Leurs efforts, depuis 1986, ont surtout visé à résoudre des problèmes de structures et d'organisation du vaste travail qu'ils ont entrepris.

Le second projet est dano-germano-suisse (ses participants allemands étant de la R.F.A.). A sa tête est un comité triparti (S. Giversen président, M. Krause, R. Kasser), dont les trois membres ont à leur actif l'édition princeps d'importants textes gnostiques (ainsi surtout GIVERSEN 1963, KRAUSE 1973, KRAUSE-LABIB 1962 et 1971, KASSER... 1973a et 1975a). Ce groupe s'est chargé plus particulièrement de l'édition des pages inédites des manuscrits manichéens coptes appartenant à la Chester Beatty Library. Grâce à la collaboration bienveillante, indispensable et très généreuse, de l'éditeur genevois Patrick Cramer, et de l'orientaliste et coptisant de haute valeur Enzo Lucchesi, respectivement éditeur et directeur des Cahiers d'orientalisme, au cours d'une première étape, ce comité a pu mettre à la disposition du monde savant l'ensemble de ces papyrus de Dublin, par une édition photographique comparable à celle des manuscrits gnostiques coptes de Nag Hammadi (GIVERSEN 1986a, 1986b, 1988a, 1988b). Ensuite a commencé le travail, extrêmement difficile et de longue haleine, de la transcription etc. des pages inédites susmentionnées. Les spécialistes du manichéisme, de leur côté, se sont rencontrés à diverses reprises au cours de congrès et de colloques. Finalement, à l'issue (09.08.1989) du Second congrès international sur le manichéisme (St. Augustin/Bonn 06-

10.08.1989, le premier de ces congrès s'étant tenu à Lund, Suède, en août 1987), a été créée l'International Association of Manichaean Studies, qui a décidé aussitôt de publier sa propre revue scientifique, le Journal of Manichaean Studies. Historiens des religions, théologiens et coptisants souhaiteront sans doute le meilleur succès à la jeune association susmentionnée d'une part, et aux deux projets d'édition de textes manichéens d'autre part.

BIBLIOGRAPHIE

ALLBERRY 1938 = C.R.C. ALLBERRY, *A Manichaean Psalmbook*, Stuttgart 1938.

BÖHLIG 1966 = A. BÖHLIG, *Kephalaia, Zweite Hälfte* [Lieferung 11-12], Stuttgart 1966.

BÖHLIG 1985 = A. BÖHLIG, *Ja und Amen in manichäischer Deutung*, dans *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 58, 1985, p. 59-70.

[BÖHLIG-POLOTSKY] 1940 = [A. BÖHLIG et H.J. POLOTSKY], *Kephalaia, 1. Hälfte (Lieferung 1-10)*, Stuttgart 1940.

CRUM 1939a = W.E. CRUM, *A Coptic Dictionary*, Oxford 1939.

DECRET 1974 = Fr. DECRET, *Mani et la tradition manichéenne*, Bourges 1974.

GIVERSEN 1963 = S. GIVERSEN, *Apocryphon Johannis, the Coptic Text of the Apocryphon Johannis in the Nag Hammadi Codex II, with Translation, Introduction and Commentary*, Copenhague 1963.

GIVERSEN 1966a = S. GIVERSEN, *The Manichaean Coptic Papyri in the Chester Beatty Library, Volume I, Kephalaia, Facsimile Edition*, Genève 1986 (= Cahiers d'orientalisme, vol. XIV).

GIVERSEN 1966b = S. GIVERSEN, *The Manichaean Coptic Papyri in the Chester Beatty Library, Volume II, Homilies and Varia, Facsimile Edition*, Genève 1986 (= Cahiers d'orientalisme, vol. XV).

GIVERSEN 1988a = S. GIVERSEN, *The Manichaean Coptic Papyri in the Chester Beatty Library, Volume III, Psalm-Book Part I, Facsimile Edition*, Genève 1988 (= Cahiers d'orientalisme, vol. XVI).

GIVERSEN 1988b = S. GIVERSEN, *The Manichaean Coptic Papyri in the Chester Beatty Library, Volume IV, Psalm-Book Part II, Facsimile Edition*, Genève 1988 (= Cahiers d'orientalisme, vol. XVII).

KASSER... 1973a = R. KASSER, M. MALININE, H.-Ch. PUECH, G. QUISPEL, J. ZANDEE, avec W. VYCICHL et R.McL. WILSON, *Tractatus Tripartitus, Pars I, De Supernis, Codex Jung f. XXVI r. – f. LII v. (p. 51-104)*, Berne 1973.

KASSER 1975a = R. KASSER, M. MALININE, H.-Ch. PUECH, G. QUISPEL, J. ZANDEE, avec W. VYCICHL et R.McL. WILSON, *Tractatus Tripartitus, Pars II, De Creatione Hominis, Pars III, De Generibus Tribus, Codex Jung f. LII v. – LXX v. (p. 104-140)*, Berne 1975.

KASSER [1990b] = R. KASSER, *Le premier chant de Thôm, perle de l'hymnologie manichéenne*, à paraître dans A. van Tongerloo et S. Giversen (éd.), *Manichaica Selecta, Studies Presented to Professor Julien Ries on the Occasion of his Seventieth Birthday*, Leuven.

KRAUSE 1973 = M. KRAUSE, «Neue Texte, Die Paraphrase des Sêem, Der zweite Logos des grossen Seth, Die Petrusapokalypse, Die drei Stelen des Seth», dans Fr. Altheim et R. Stiehl (éd.), *Christentum am Roten Meer*, Berlin-New York 1973, vol. II, p. 1-229.

KRAUSE-LABIB 1962 = M. KRAUSE et P. LABIB, *Die drei Versionen des Apokryphon des Johannes im Koptischen Museum zu Alt-Kairo*, Wiesbaden 1962.

KRAUSE-LABIB 1971 = M. KRAUSE et P. LABIB, *Gnostische und hermetische Schriften aus Codex II und Codex VI*, Glückstadt 1971.

NAGEL 1980 = P. NAGEL, *Die Thomaspsalmen des koptisch-manichäischen Psalmbuches, übersetzt und erläutert*, Berlin 1980.

OERTER 1976 = W.B. OERTER, *Die Thomaspsalmen des manichäischen Psalters als genuiner Bestandteil der manichäischen Literatur*, Leipzig 1976.

POLOTSKY 1934c = H.J. POLOTSKY, *Manichäische Homilien*, Stuttgart 1934.

PUECH 1972 = H.-Ch. PUECH, «Le manichéisme», dans H.-Ch. Puech (éd.), *Histoire des religions*, 2, Encyclopédie de la Pléiade, Paris 1972, p. 523-645.

RIES 1977 = J. RIES, art. «Mani et le manichéisme», dans *Dictionnaire de spiritualité ascétique et mystique*, tome X, Paris 1977, p. 198-215.

ROBINSON 1977 = J.M. ROBINSON, Director, *The Nag Hammadi Library in English, Translated by Members of the Coptic Gnostic Library Project of the Institute for Antiquity and Christianity*, Leiden 1977.

TARDIEU 1981 = M. TARDIEU, *Le manichéisme*, Paris 1981.